



Bientôt une IRM moins chère et plus performante ?



Paris, le samedi 9 juillet 2016 – Cette semaine, le bilan annuel du taux d'équipement de la France en IRM et des délais d'attente pour la réalisation d'un tel examen en "urgence" a mis en évidence une situation quasiment inchangée. Il faut en moyenne patienter 30,6 jours pour pouvoir accéder à cette technologie, dans le cadre d'une indication pourtant "urgente". La faiblesse du nombre d'appareils et la progression du recours à cet examen expliquent cette absence d'amélioration. Parmi les freins à l'équipement, figure, nous l'avons évoqué, des difficultés économiques. Aussi, la perspective d'appareils moins coûteux est-elle observée avec une grande attention.

De l'Ecosse...

L'Université britannique d'Aberdeen a mis au point une nouvelle technique d'IRM « appelée IRM à champ magnétique cyclé (FastField Cycling IRM ou FFCIRM) » révèle un communiqué du **CEA**. Cette technologie est moins coûteuse que celle sur laquelle repose l'IRM classique. Cette dernière « utilise un champ magnétique constant et élevé, typiquement vingt mille fois supérieur au champ magnétique terrestre. Un tel champ est onéreux à produire », explique le texte. Moins dispendieuse, cette nouvelle technique offre également la perspective d'une plus grande précision dans certains domaines. Elle pourrait en effet permettre en oncologie de « mieux classer la tumeur, de caractériser les zones péri-tumorales et de suivre la réponse des tissus malades aux différents traitements tels que la chimiothérapie ». Dans le cadre de la détection et du suivi de différentes maladies neurodégénératives, cette méthode pourrait également se révéler un atout.

... à Grenoble

Pour devenir une alternative à l'IRM classique, l'IRM à champ magnétique cyclé doit cependant être l'objet de plus amples développements. Tel est l'objectif du projet européen IDENTIFY, dont le but est l'élaboration d'un « nouveau type de scanner IRM moins coûteux et beaucoup plus précis ». Ce programme bénéficie de la collaboration d'équipes françaises du **CEA**, de l'INSERM et du G2ELab. Les chercheurs grenoblois du **CEA** disposent en effet d'une expertise solide « dans les technologies nécessaires à la technique FFC-IRM ». Il s'agit de compétences développées depuis plusieurs décennies comme le rappelle le communiqué du **CEA** qui relève que « depuis plus de 50 ans sur les traces du physicien Louis Néel (lauréat du prix Nobel de physique en 1970), les laboratoires grenoblois sont reconnus mondialement comme des leaders dans les domaines fondamentaux et appliqués du magnétisme ». Ce programme qui inclut également des équipes allemandes, finlandaises, italiennes, polonaises et évidemment britanniques doit se dérouler sur quatre ans.

Aurélie Haroche